

# Des taxis volants pour sortir des embouteillages

Alors que le groupe Stellantis vient de conclure un accord avec les Américains d'Archer, son PDG, Carlos Tavares, déclare : « Nous voulons garantir la liberté de mobilité. Nous avons bien l'intention de concurrencer et de détrôner Tesla. »



LENA LEADING — EUROPEAN NEWSPAPER — ALLIANCE

PAOLO MASTROLILLI (« LA REPUBBLICA »)  
CORRESPONDANT AUX ÉTATS-UNIS

Stellantis mise sur les « taxis volants » d'Archer pour résoudre le problème du trafic dans les grandes villes. Et nous ne parlons pas de science-fiction à la *Blade Runner*, mais bien de produits qui seront disponibles pour le grand public d'ici quelques années, à des prix abordables et avec des technologies durables.

L'annonce a été faite par les PDG des deux sociétés, Carlos Tavares et Adam Goldstein, qui ont précisé pourquoi il ne s'agit pas d'une simple entreprise commerciale. « Notre raison d'être », a expliqué Tavares, « est de garantir la liberté de mobilité, qui est de plus en plus menacée dans le chaos mondial croissant. Notre ambition est donc de proposer une solution pratique, sûre, propre et silencieuse, capable d'améliorer nos vies. Parce que la démocratie ne peut pas survivre sans la possibilité de se déplacer à sa guise ».

En 2021, le constructeur automobile Stellantis (dont le principal actionnaire est Exor) avait déjà entamé une collaboration avec l'entreprise californienne spécialisée dans les eVTOL. En substance, il s'agit d'aéronefs électriques à décollage et atterrissage verticaux, comme le Midnight, qui peut parcourir environ 160 kilomètres avec un pilote et quatre passagers à son bord.

L'alliance devient maintenant structurelle, avec une série de mesures concrètes. Ainsi, le groupe Stellantis offrira son expertise en matière de production à grande échelle et aidera à la commercialisation, ce qui permettra à Archer d'économiser beaucoup d'argent. Il mettra également à disposition 150 millions de dollars de capitaux propres, que la société basée à Santa Clara pourra utiliser à sa discrétion en

Les premières liaisons se feront entre Manhattan et l'aéroport de Newark et devraient coûter environ 90 dollars par passager.

© AFP

2023 et 2024, à condition qu'elle atteigne certains objectifs de développement. Enfin, il augmentera son investissement dans l'actionnariat de l'entreprise, tout en restant minoritaire afin de permettre aux dirigeants actuels de conduire le processus.

La production a débuté

La société Archer, quant à elle, a déjà lancé le processus de production au sein d'une usine située près de San Jose, où seront construits les modèles Midnight nécessaires à l'obtention de la certification de la Federal Aviation Administration. Parallèlement, c'est en Géorgie qu'elle construit actuellement l'usine où elle entend commencer la production à grande échelle d'ici fin 2024, avec 650 unités par an durant la première phase, et 2.300 durant la seconde.

Le marché de départ à lui aussi déjà été identifié. Les premières liaisons se feront entre Manhattan et l'aéroport de Newark et devraient coûter environ 90 dollars par passager. Un peu plus que le prix actuel d'un taxi, mais avec la différence qu'au lieu de passer une heure et demie dans le trafic, vous pourrez atteindre votre destination en une quinzaine de minutes. Il a déjà été décidé de coordonner le service avec la compagnie aérienne United, qui procédera aux contrôles de sécurité nécessaires avant

l'embarquement à bord du Midnight. Par la suite, le cap sera mis sur Los Angeles, San Francisco et Miami, mais en gardant le marché mondial, donc également l'Europe, à l'esprit.

Goldstein est optimiste : « Aucune infrastructure importante ne sera nécessaire, car le taxi décollera verticalement. Les coûts vont forcément baisser, et les limitations, s'il y en a, viendront de la capacité d'offre et non de la demande. » Imaginez, par exemple, aller de l'aéroport de Fiumicino ou de Malpensa jusqu'au centre de Rome ou de Milan pour moins de cent euros, en quelques minutes et à bord d'un taxi volant qui ne pollue pas et ne fait pas de bruit.

Tavares a formulé le choix stratégique par ces mots : « Si nous existons, c'est pour assurer la liberté de mobilité, qui est actuellement en danger. La démocratie ne peut survivre sans elle, et nous entendons donc tout mettre en œuvre pour la garantir. » Il s'agit notamment d'investir dans le secteur des voitures électriques, où « nous avons bien l'intention de concurrencer et détrôner Tesla ».

D'après le PDG de Stellantis, « le chaos s'accroît dans le monde, que ce soit sur le plan géopolitique, macroéconomique ou sanitaire ». Il s'attend donc à ce que les citoyens demandent aux politiques de promouvoir des solutions pratiques de ce genre. Les employés et les syndicats ont pris conscience que « le secteur automobile traverse un moment de transformation, qui dépend de risques externes ». Par conséquent, c'est toute l'entreprise qui est prête à s'orienter rapidement vers des solutions d'avenir.



Aucune infrastructure importante ne sera nécessaire, car le taxi décollera verticalement

Adam Goldstein

CEO d'Archer

”

RD CONGO

## Plus de 20 morts dans une attaque revendiquée par l'Etat islamique

Au moins 23 villageois, selon des sources locales, ont été tués dans la nuit de dimanche à lundi dans l'est de la République démocratique du Congo lors d'une attaque attribuée aux ADF (Forces démocratiques alliées) et revendiquée par le groupe djihadiste Etat islamique.

Le groupe djihadiste, qui présente les ADF comme sa branche en Afrique centrale, a publié sur Telegram un communiqué indiquant que des membres de l'EI avaient attaqué le village de Makugwe, en territoire de Beni au Nord-Kivu. « Vingt-quatre personnes, dont six femmes, ont été tuées dans cette incursion des ADF », avait auparavant déclaré le président de la société civile locale, Roger Wangeve, à l'AFP. Un porte-parole de l'armée dans la région a également chiffré le bilan à 24 morts et dix disparus.

En séjour dans ce village, le député provincial Saidi Balikwisha a lui évoqué un bilan de « 23 personnes tuées ». Cet élu a plaidé pour une augmentation des « effectifs militaires bien dotés et bien équipés, bien traités » pour espérer être en mesure « d'anticiper les attaques de l'ennemi ». Selon Roger Wangeve, parmi les victimes figurent 17 personnes qui se trouvaient dans une petite buvette où elles prenaient la bière ». Les ADF « les ont toutes exécutées », a-t-il dit.

Au moins sept maisons d'habitation ont été incendiées, trois pharmacies et onze boutiques pillées, tandis que le nombre « de civils emmenés en brousse n'est pas encore connu », a ajouté M. Wangeve. « Nous regrettons et nous nous posons la question : +comment est-ce que cela peut être possible de tuer la population à quelques mètres du campement militaire ?+, s'est-il demandé.

Interrogé par l'AFP, l'administrateur militaire du territoire de Beni, le colonel Charles Omeonga, a indiqué que les Forces armées de la RDC (FARDC) étaient « à la poursuite de l'ennemi » qui, selon lui, s'est « caché dans la population ».

Les ADF, rebelles musulmans d'origine ougandaise, sont actifs dans le nord du Nord-Kivu et le sud de la province voisine de l'Ituri. Ils sont considérés comme l'un des groupes armés les plus meurtriers dans la région orientale de la RDC. Leur dernière action d'envergure remonte au 15 janvier lorsqu'au moins 14 personnes avaient été tuées et 63 autres blessées dans un attentat à la bombe dans une église pentecôtiste (protestante évangélique). Cet attentat avait été revendiqué par l'EI. Les ADF ont été placés en 2021 par les États-Unis sur leur liste des « organisations terroristes étrangères », en lien avec l'Etat islamique.

Pour tenter de stopper les violences, sans y parvenir jusqu'à présent, le Nord-Kivu et l'Ituri ont été placés en mai 2021 en « état de siège » par le président congolais Félix Tshisekedi, une mesure exceptionnelle – et sans cesse prolongée – qui a remplacé les administrateurs civils par des responsables policiers et militaires. Depuis fin 2021, une opération militaire conjointe congolaise-ougandaise a par ailleurs commencé à cibler les ADF en territoire congolais. Mais les attaques ont continué. BELGA